

Repères

Mai 2005

Les principaux produits	En parts des volumes et des dépenses totales de fruits du mois en France	
	En %	Volumes
Pomme	26	18
Banane	12	23
Fraise	11	14

La tendance des principaux produits du mois influence significativement la conjoncture globale du marché fruitier. Vous trouverez tous les mois dans la rubrique « Repères » une brève analyse les concernant, avant les pages consacrées à une sélection d'exotiques et d'agrumes.

	Pages
Banane	10
Avocat.....	12
Orange.....	13
Pomelo.....	14
Litchi	15
Mangue.....	16

Mai 2005 / Mai 2004			
Prix	↓	Vol.	↑

Pomme Le marché est resté en demi-teinte. L'écoulement des Golden a continué d'être relativement satisfaisant. En revanche, les sorties de bicolores ont été lentes, non seulement à l'export mais aussi sur le marché local (concurrence de l'hémisphère sud et aussi de certains pays producteurs de la Communauté). Les prix affichent un niveau inférieur à celui de l'an passé.

Mai 2005 / Mai 2004			
Prix	↗↗	Vol.	=↗

Banane Le marché affiche une nouvelle performance exceptionnelle. Quoique inférieur au mois précédent, le déficit d'approvisionnement est resté très marqué, tant en volumes ivoiriens qu'antillais. Mais surtout, le rythme des ventes n'a en aucun cas fléchi, aussi bien au niveau local qu'à l'export. Les températures ont conservé un niveau favorable à la consommation de banane et le développement des fruits à noyau n'a débuté qu'en fin de mois et seulement pour les fruits espagnols. Les prix ont fortement augmenté.

Mai 2005 / Mai 2004			
Prix	↓	Vol.	↑

Fraise Le bilan est lui aussi mitigé. L'offre a été importante durant la première quinzaine du mois et les prix compétitifs. La production française de ronde était d'un niveau normal. En revanche, la présence espagnole a été affirmée, la récolte ayant été retardée par le froid. La situation s'est nettement améliorée durant la deuxième partie du mois.

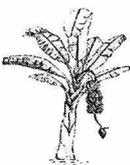
Un éclairage sur la situation et les prix du fret maritime.	Fret maritime..... 17
---	-----------------------

Fret maritime Après un lent démarrage des affrètements en début de mois, les tarifs ont augmenté subitement, avec la moindre intensité de la grève bananière en Equateur et davantage de fruits expédiés. Le vrai pic tarifaire fut la conséquence de la réservation affréteur à affréteur (CSAV à Noboa), en semaine 20, du Polar Ecuador, qui a instantanément mené le marché d'un TCA moyen de 60c/cbft à 120c/cbft.

Remarques méthodologiques
 Les statistiques figurant sur les pages suivantes sont des estimations de mises en marché en France. Elles ne sont calculées que pour les principaux pays fournisseurs. Leur élaboration est réalisée à partir d'informations sur les arrivages hebdomadaires ou de déclarations de mises en marché d'opérateurs représentatifs. Les historiques proviennent de la banque de données POMONA exploitée par le Cirad avec son accord. Les chiffres figurant dans le tableau « les principaux produits » sont fournis par le CTIFL source SECODIP. Les données des pages conjoncture ne sont proposées qu'à titre informatif et n'engagent en aucun cas la responsabilité du Cirad. Les illustrations sont reproduites avec l'aimable autorisation de Fabrice Le Bellec (Cirad-fihor).

Banane

MAI 2005		Comparatif mensuel mai 2005 / avril 2005	
Prix	↗ + 8 %	Volumes	↗ + 6 %
Comparatif annuel mai 2005 / mai 2004		Prix	Volumes
	↗↗ + 56 %		=↗ + 2 %



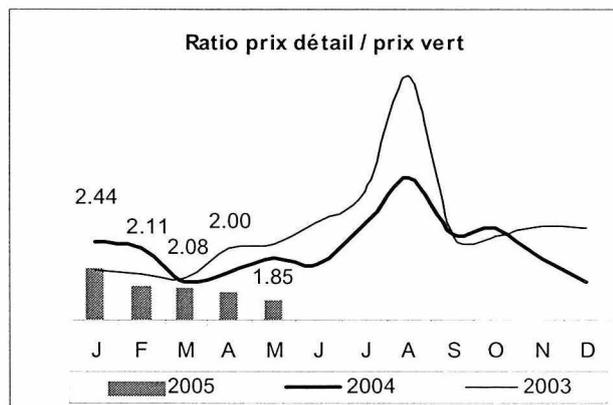
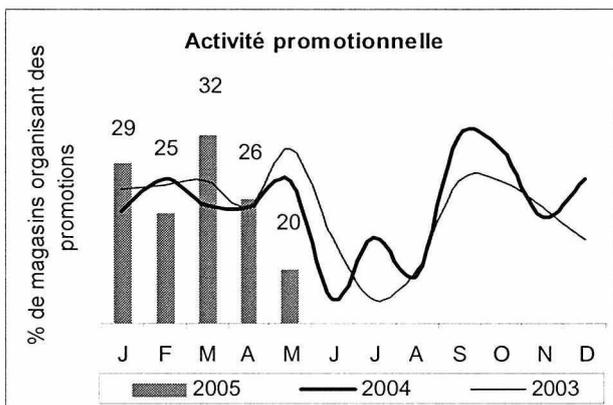
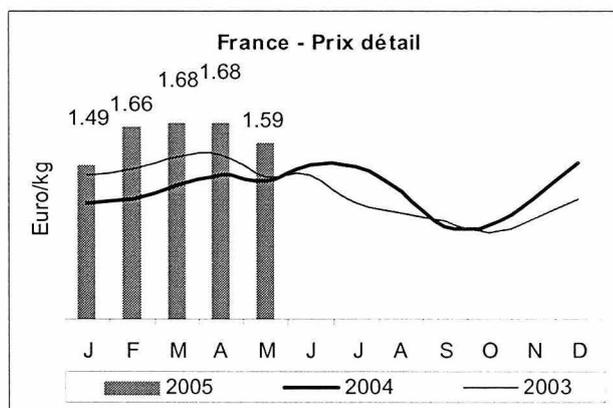
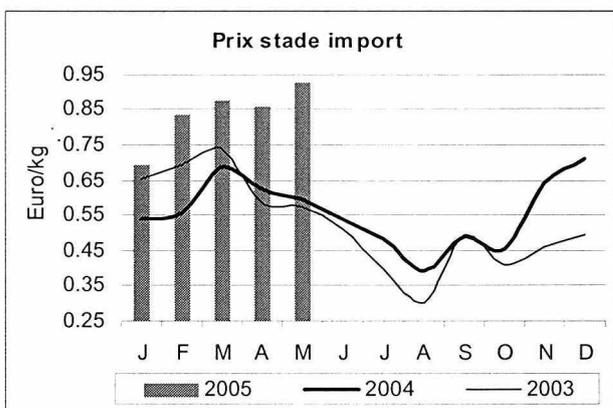
Le marché affiche une nouvelle performance exceptionnelle. Quoique inférieur au mois précédent, le déficit d'approvisionnement est resté très marqué, tant en volumes ivoiriens qu'antillais. Mais surtout, le rythme des ventes n'a en aucun cas fléchi, aussi bien au niveau local qu'à l'export. Les températures ont conservé un niveau favorable à la consommation de banane et le développement des fruits à noyau n'a débuté qu'en fin de mois et seulement pour les fruits espagnols. Les prix ont fortement augmenté.

Les arrivages globaux ont continué d'être sensiblement déficitaires (environ 10 % par rapport à la moyenne triennale), malgré un retour à la normale des arrivages camerounais et des apports du Surinam dépassant pour la première fois les 4 000 tonnes. Les volumes ivoiriens et antillais sont restés légers (- 15 % environ par rapport à la moyenne). De plus, la

demande s'est montrée particulièrement dynamique, tant au niveau local qu'à l'export, sur cette période pourtant généralement synonyme de décélération de l'activité commerciale. Les températures assez modérées ont permis de conserver un niveau de consommation très satisfaisant et de ralentir l'évolution de maturité de nombreux fruits

concurrents comme les pêches, nectarines et abricots. De plus, les gelées en Espagne de fin janvier/début février ont fortement amputé les disponibilités. Contrairement au scénario habituel de mai, les prix ont progressé pour atteindre des sommets inégalés à cette époque de l'année.

Marché français de la banane — Indicateurs



Marché européen de la banane — Indicateurs

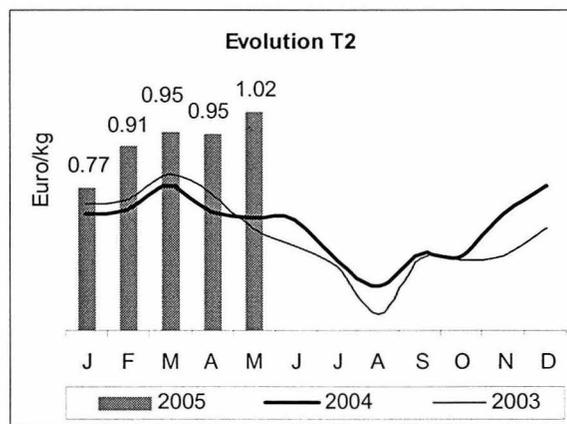
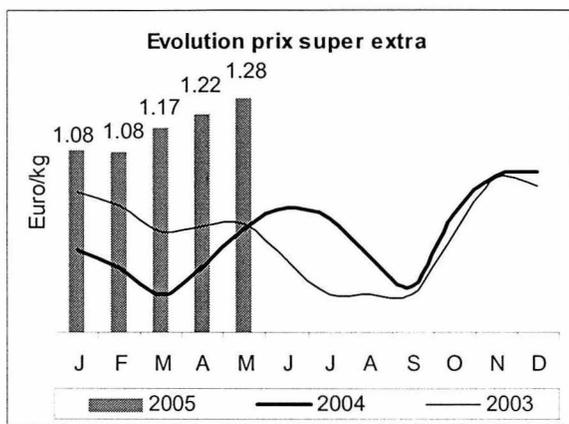
Principales origines en Europe

En tonnes	Mai 2005	Comparatif (en %)		Cumul saison 2005	Comparatif saisons (en %)	
		2005/2004	2005/2003		2005/2004	2005/2003
Martinique	20 514	- 3	- 2	87 563	- 13	- 21
Guadeloupe	4 022	- 34	- 45	20 861	- 34	- 44
Canaries	29 442	- 16	- 22	147 749	- 18	- 15
Côte d'Ivoire	16 959	- 4	- 12	86 544	- 9	- 6
Cameroun	21 617	+ 6	- 8	100 284	- 16	- 16

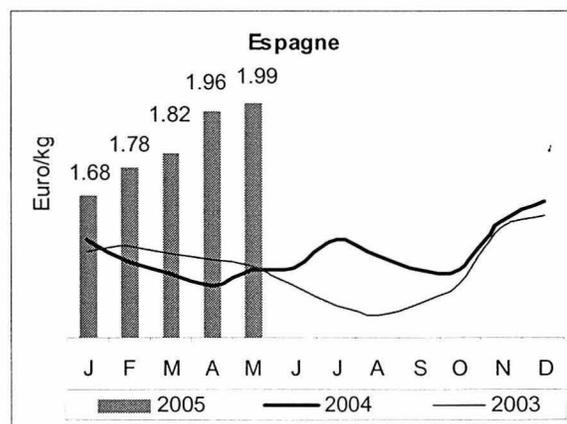
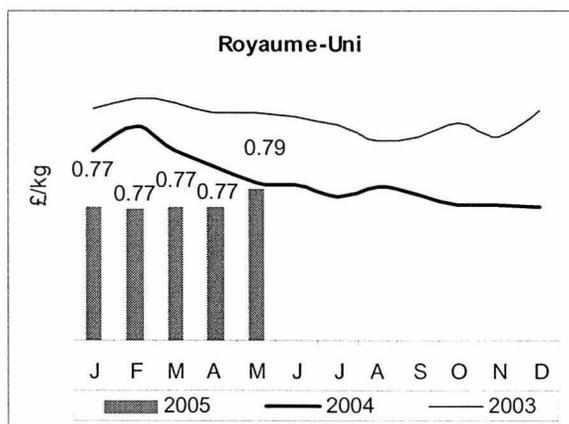
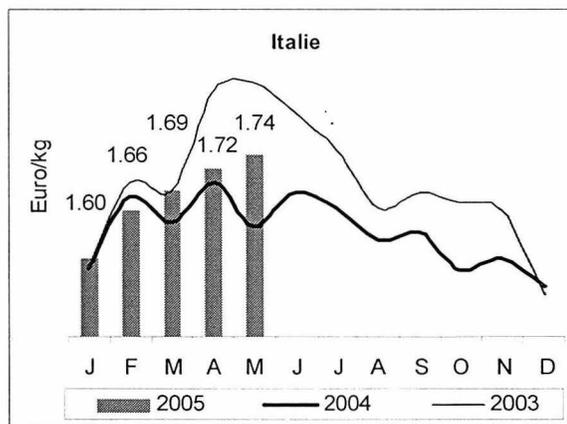
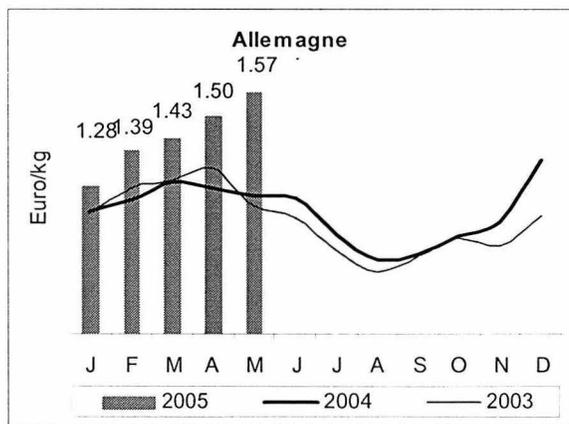
En indice (base 100 : mai 2004)

Dollar	115	- 1	+ 22	ND	+ 15	+ 18
--------	-----	-----	------	----	------	------

Prix vert en Europe



Prix détail en Europe



Sources : CIRAD, SNM, TW Marketing Consulting

Avocat

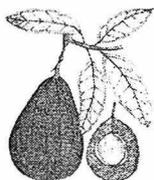
MAI 2005

Comparatif mensuel mai 2005 / avril 2005

Prix **↗ + 46 %** Volumes **↗ + 21 %**

Comparatif annuel mai 2005 / mai 2004

Prix **↗ + 16 %** Volumes **↗ + 8 %**



Le marché s'est une fois de plus retourné et affiche une très bonne performance après un mois d'avril difficile. Les arrivages globaux ont été assez importants (+ 16 % par rapport à la moyenne) en raison d'un démarrage très précoce de la campagne sud-africaine de Fuerte ainsi que de la prolongation de la saison israélienne. Cependant, la demande s'est montrée d'un bon niveau, vraisemblablement en raison d'une concurrence des fruits de saison plus faible que d'habitude. Les prix affichent un niveau sensiblement supérieur à la moyenne.

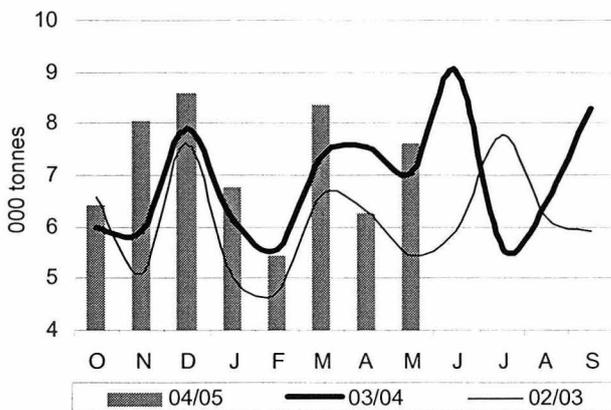
Après un mois d'avril très décevant, le marché s'est nettement redressé et affiche une performance très satisfaisante. Pourtant, les apports en variétés vertes ont été relativement larges, principalement en raison d'un développement très précoce des volumes sud-africains. Cependant, la demande s'est montrée d'un bon niveau, vraisemblablement en raison d'une concurrence des fruits de saison

plus faible que les années précédentes (melon en particulier). Ainsi, les prix affichent un niveau sensiblement supérieur à la moyenne pour le Kenya et l'Afrique du Sud. Contrairement aux variétés vertes, l'approvisionnement en Hass a été sensiblement déficitaire, surtout jusqu'à la mi-mai. Les arrivages israéliens dans l'UE ont été nettement plus importants que les années

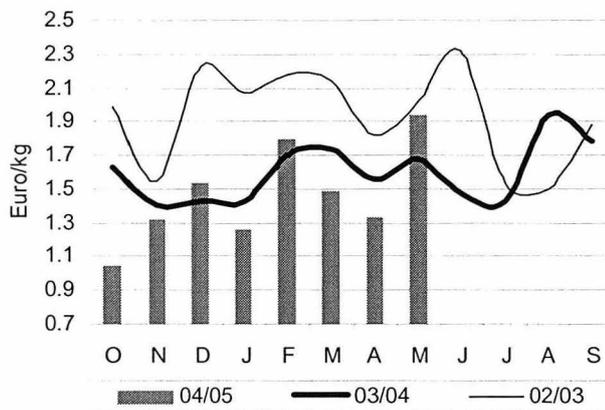
antérieures, mais les volumes destinés au marché français ont été mesurés. De plus, les arrivages espagnols ont été significativement déficitaires. Quelques lots mexicains et sud-africains ont complété l'offre durant la deuxième quinzaine. Globalement, les prix affichent une progression de près de 30 % par rapport à la moyenne, malgré des volumes en hausse de 20 %.

Estimations des mises en marché en France

Volumes



Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Mai 2005	Comparatif (en %)		Cumul saison 2004/2005	Comparatif saisons (en %)	
		2005/2004	2005/2003		04-05/03-04	04-05/02-03
Espagne	1 963	- 41	+ 46	16 840	- 23	+ 19
Mexique	286	- 10	- 42	13 745	- 3	+ 1
Israël	1 863	-	-	20 686	+ 99	+ 76
Kenya	700	- 19	- 48	3 220	- 36	- 38
Pérou	88	- 88	- 61	88	- 99	- 98
Afrique du Sud	2 714	+ 51	+ 35	3 646	+ 57	- 42
Total	7 614	+ 8	+ 40	58 225	+ 13	+ 22

Orange

MAI 2005

Comparatif mensuel mai 2005 / avril 2005

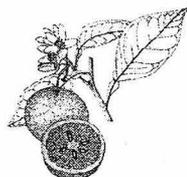
Prix
 ↓ - 7 %

Volumes
 ↓↓ - 36 %

Comparatif annuel mai 2005 / mai 2004

Prix
 ↑ + 13 %

Volumes
 ↓↓ - 46 %



La crise a continué d'affecter le marché de l'orange. Malgré une qualité revenue à un niveau tout à fait correct, la demande est restée extrêmement lente quelle que soit la variété offerte. Les prix sont restés très bas pour les produits de marque standard.

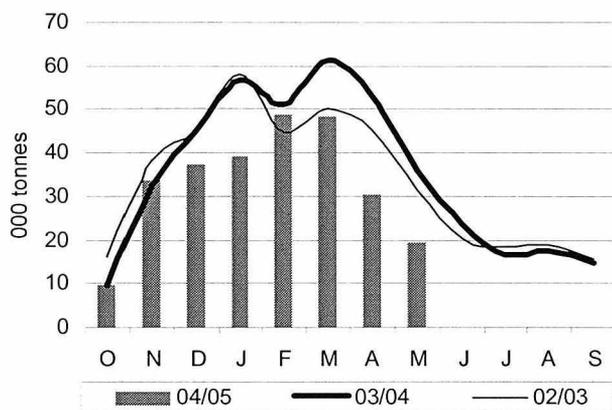
La lenteur de la demande a continué de peser sur le marché de l'orange. Les ventes accusent un repli de près de 40 % par rapport à la moyenne, malgré une légère accélération en milieu de mois (vite étouffée par le développement des fruits espagnols concurrents tels que pastèque, melon, pêche, nectarine, cerise). Le souvenir des problèmes qualitatifs, qui ont affecté une large part de l'offre après

les gelées survenues en Espagne en février, semble être resté très présent dans l'esprit des consommateurs. Le passage de la Navelate à la Valencia d'Espagne dans la grande distribution, qui s'est amorcé progressivement à partir de la mi-mai, n'a pas réellement changé la donne. Toutes les variétés présentes ont été touchées par ce marasme. Le rythme de sortie des Maroc Late, habituellement au plus

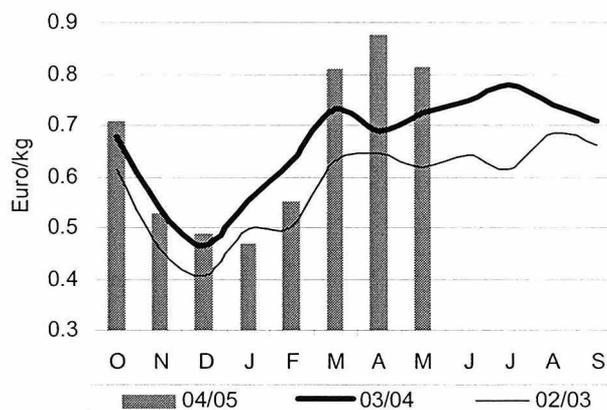
haut à cette époque, s'est même encore dégradé. Cette variété, affectée de surcroît cette saison par sa petite taille, a souffert d'un désintérêt sans précédent aussi bien sur le marché local que dans le reste de l'Europe, Russie comprise. Les prix n'ont que très légèrement progressé et sont restés à des niveaux significativement inférieurs à la moyenne des années précédentes.

Estimations des mises en marché en France

Volumes



Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Mai 2005	Comparatif (en %)		Cumul saison 2004/2005	Comparatif saisons (en %)	
		2005/2004	2005/2003		04-05/03-04	04-05/02-03
Espagne	15 467	- 45	- 40	232 078	- 23	- 20
Tunisie	94	-	-	18 813	+ 1	+ 11
Maroc	3 817	- 47	- 33	11 225	- 43	- 25
Total	19 378	- 46	- 38	262 116	- 23	- 19

Pomelo

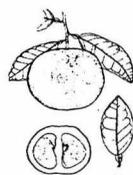
MAI 2005

Comparatif mensuel mai 2005 / avril 2005

Prix \downarrow - 7 % Volumes \uparrow + 55 %

Comparatif annuel mai 2005 / mai 2004

Prix \uparrow + 15 % Volumes \uparrow + 12 %



La performance globale revient à un niveau moyen, après une campagne d'hiver d'exception. L'approvisionnement, très limité depuis le mois d'octobre, a recouvré un niveau normal avec le démarrage des campagnes de l'hémisphère sud et la mise en œuvre de la stratégie des opérateurs israéliens consistant à conserver des volumes importants pour la fin de saison. La demande a été au rendez-vous, mais s'est montrée sélective. Ainsi, si le bilan est relativement satisfaisant pour les opérateurs argentins, il s'avère plus mitigé pour Israël.

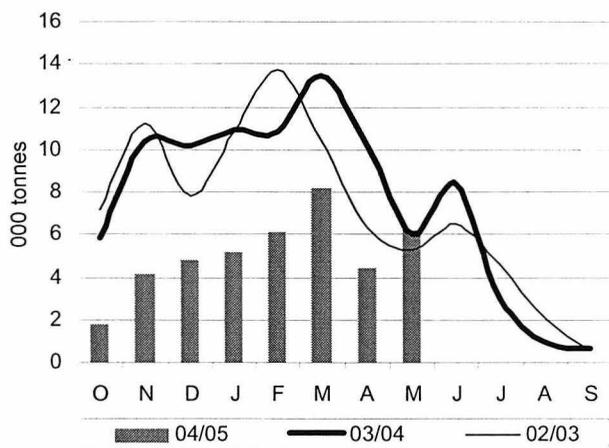
Après une saison d'hiver très déficitaire, le marché a retrouvé en mai un niveau d'approvisionnement normal. Le déficit floridien, très vif en cette fin de campagne, a été compensé par des arrivages israéliens supérieurs d'environ 51 % à ceux de l'année 2004 ainsi que par un démarrage de saison très précoce de l'Argentine (apports en progression de

78 % par rapport à la moyenne triennale). La performance n'a pas été aussi bonne que l'escomptaient les opérateurs israéliens : les ventes se sont nettement ralenties au début de la deuxième quinzaine, car la tenue parfois limitée d'une part des fruits proposés a incité les distributeurs à se positionner sur les fruits argentins. Les sorties de cette dernière origine ont

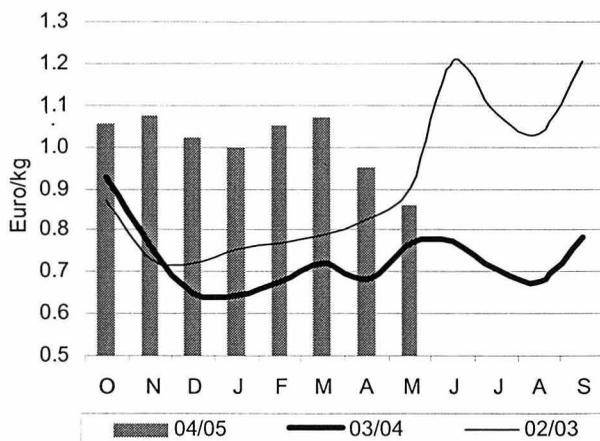
été d'un bon niveau, d'autant que la concurrence sud-africaine n'a été que très limitée en France. Le prix moyen mensuel affiche un niveau légèrement supérieur à la moyenne, tant pour l'Argentine que pour Israël. La campagne de Floride s'est terminée dans de bonnes conditions en milieu de mois. La Corse a complété l'offre durant tout le mois.

Estimations des mises en marché en France

Volumes



Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Mai 2005	Comparatif (en %)		Cumul saison 2004/2005	Comparatif saisons (en %)	
		2005/2004	2005/2003		04-05/03-04	04-05/02-03
Floride	230	- 83	+ 280	21 394	- 65	- 61
Israël	1 627	+ 51	+ 23	9 528	+ 29	+ 24
Afrique du Sud	1 700	+ 4	- 3	1 700	+ 4	- 3
Argentine	2 913	+ 78	+ 39	3 318	+ 93	+ 47
Total	6 470	+ 12	+ 29	35 940	- 50	- 46

Litchi



Au cours du mois de mai, le marché du litchi est resté dominé par les livraisons de Thaïlande, d'abord par voie aérienne puis maritime. Le passage d'un mode de transport à l'autre s'est effectué de façon très variable selon les marchés. Sur certains d'entre eux, le prix s'est fortement réduit pour s'adapter aux nouveaux approvisionnements. En revanche, sur d'autres, on notait une période de transition plus confuse durant laquelle le prix diminuait progressivement et simultanément au développement de l'offre acheminée par voie maritime.

Les Pays-Bas sont restés, a priori, les plus importants réceptionnaires de litchi de Thaïlande durant le mois de mai. Bien qu'il soit difficile d'évaluer précisément les quantités reçues et mises en marché, il semble que les exportations thaïlandaises se soient élevées à quelques conteneurs 20' par semaine, qui ont ensuite été répartis sur plusieurs marchés européens. C'est en effet dans les ports du nord de l'Europe que ces marchandises entrent sur le marché de l'UE. En début de mois, les approvisionnements avion et bateau en provenance de Thaïlande ont coexisté quelques jours, entraînant la fixation de deux cours distincts : de 5.00 à 6.25 euros/kg pour les marchandises avion et de 4.25 à 4.50 euros/kg pour les marchandises bateau. En début de mois, il y avait encore une clientèle pour les fruits transportés par avion, en dépit de leur prix plus élevé que celui des premiers lots acheminés par bateau. Les acheteurs ont, semble-t-il, préféré payer un prix plus élevé pour un produit de meilleure saveur. Les marchandises bateau disponibles en première quinzaine du mois étaient de belle apparence, mais de saveur décevante ne justifiant pas toujours le prix demandé. Les litchis bateau de Thaïlande ont vu leur prix s'effriter en

seconde moitié du mois, passant à 3.25-4.35 euros/kg. Les prix les plus bas correspondent aux ventes de fruits d'une région de production secondaire dont les produits présentaient une coloration peu attractive. La deuxième quinzaine du mois s'est caractérisée par un marché assez stable mais peu actif.

En Belgique, le cours des litchis bateau de Thaïlande s'est orienté peu à peu à la baisse, passant de 5.50-6.00 euros/kg en début de mois à 5.00 euros/kg en moyenne en deuxième et troisième semaine de mai, pour finir à 3.50-5.00 euros/kg en fin de mois selon la qualité des lots mis en vente. D'après les opérateurs, les premiers arrivages par bateau étaient composés majoritairement de fruits de petite taille. En revanche, la présentation de ces premiers fruits bateau était appréciée des distributeurs, malgré leur manque de coloration vive.

En France, le marché des litchis de Thaïlande est resté stable pour les fruits acheminés par bateau, avec des prix assez élevés de 5.00 à 6.00 euros/kg tout au long du mois. On a enregistré également des ventes à des prix inférieurs, de l'ordre de 3.60-3.80 euros/kg pour des fruits de qualité inférieure. Malgré des arrivages

limités, le marché pour ce type de produit a été rapidement saturé. L'arrivée de quelques conteneurs, dans un contexte commercial peu enthousiaste a suffi à entraîner un stockage des fruits toujours préjudiciable à la qualité des produits. Les ventes ont été globalement très lentes, de l'ordre de quelques dizaines de colis par semaine chez les grossistes spécialistes de la gamme des exotiques. La réception de lots supplémentaires par avion, en deuxième et troisième semaine du mois, proposés autour de 6.00-7.00 euros/kg, a contribué à compliquer les ventes avec une différence de prix insuffisante entre litchis avion et bateau. Plusieurs opérateurs ont souligné le bel aspect extérieur des fruits, mais leur manque fréquent de saveur. Le manque de parfum et de teneur en sucre des fruits a sans doute peu facilité les ventes après une première tentative ! Le marché français recevait également quelques lots de fruits proches des litchis. Les derniers longans de Thaïlande par bateau s'écoulaient en début de mois autour de 1.80 euro/kg. Ils laissaient la place ensuite aux ramboutans de la même origine, vendus régulièrement entre 5.00 et 6.00 euros/kg pour des marchandises conditionnées en barquettes filmées de 1 kg.

MAI 2005

Litchi bateau de Thaïlande Prix stade import

En euros/kg	Min	Max
France	3.60	6.00
Belgique	3.50	6.00
Pays-Bas	3.25	4.50

Un suivi hebdomadaire du marché européen de la mangue disponible pendant la campagne d'Afrique de l'Ouest.



Pierre Gerbaud

Prix import, estimation des volumes mis en marché, tendance, etc.

Renseignements :
322, rue de la Tour - Centra 149
94566 Rungis cedex - France

Tél : 33 (0)1 46 87 47 41
Mob : 33 (0)6 77 76 11 56
pierregerbaud@hotmail.com

Mangue



En mai, le marché est demeuré assez déprimé après le renversement de tendance enregistré fin avril. En effet, l'offre de Côte d'Ivoire, principal fournisseur du marché français, s'est heurtée à une forte concurrence du Brésil sur les marchés extérieurs. Cette situation a prévalu tout au long du mois, maintenant les prix des mangues bateau à un niveau artificiellement bas. Le marché de la mangue avion pour sa part s'est comporté de façon plus régulière, avec une évolution plus délicate en fin de période.

Les quantités livrées par **bateau** de Côte d'Ivoire ont été trop importantes pour le seul marché français, mais insuffisantes à l'échelle européenne. C'est pourquoi, dès la fin avril, les prix s'orientaient à la baisse par un mouvement d'alignement sur les sources d'approvisionnement concurrentes, principalement le Brésil mais aussi des origines complémentaires d'Amérique centrale comme le Guatemala et le Costa Rica. La relative modération des expéditions de Côte d'Ivoire a néanmoins permis le maintien de cours médians, stables et réguliers durant tout le mois. Ainsi, les mangues Kent de Côte d'Ivoire ont subi la forte pression des origines latino-américaines réceptionnées dans les ports du nord de l'Europe. La prédominance de petits calibres n'a pas facilité les ventes, avec des moyennes autour de 4.00 euros/colis, les calibres plus élevés obtenant des cours plus proches de 4.50 euros/colis. Les ventes à 5.00 euros/colis ont davantage concerné les gros calibres, vendus en faibles quantités. Le maintien de cours peu élevés a surtout servi les opérateurs grossistes, dont les prix de vente aux détaillants n'ont guère évolué, restant stables. Le front commercial entre les approvisionnements des pays nord-européens en provenance d'Amérique latine et ceux de la France venant d'Afrique de l'Ouest s'est figé, ne laissant que peu d'opportunités de part

et d'autre. Ce front est devenu plus perméable en fin de mois lorsque la position du Brésil s'est brutalement effondrée en raison de l'accumulation des quantités expédiées et de la multiplication des problèmes de qualité. Les pays du nord de l'Europe se sont soudainement retrouvés dans une situation de sous-approvisionnement en marchandises de bonne qualité. Les détenteurs de fruits ouest-africains ont alors pu satisfaire cette nouvelle demande et ainsi éviter un engorgement du marché français. L'assainissement du marché nord-européen a entraîné un redressement des cours encore peu marqué sur le marché français fin mai. Le cours des Tommy Atkins en a été le premier bénéficiaire, suivi de celui des Kent et Keitt à un niveau légèrement inférieur. Le probable déficit d'approvisionnement de juin accélèrera sans doute la hausse des prix sur l'ensemble de l'Europe. Quelques conteneurs du Mali et du Burkina Faso complétaient l'approvisionnement ivoirien à des prix alignés sur ceux des mangues de Côte d'Ivoire, compte tenu des conditions de marché. Le marché de la mangue **avion**, ferme et stable en première quinzaine, s'est nettement détérioré en seconde moitié du mois. La régularité des envois conséquents de Côte d'Ivoire et du Mali, ajoutés aux compléments du Burkina

Faso, s'est heurtée à partir de la mi-mai à une baisse de la demande. Des conditions climatiques plus ensoleillées ont incité les consommateurs à reporter leurs achats sur les fruits de la production européenne. Malgré les prix élevés des premiers arrivages de produits de saison, les consommateurs se sont progressivement désintéressés des fruits tropicaux. L'engouement s'est ensuite confirmé. Les mangues stockées dans un premier temps ont dû finalement être proposées à la vente à des cours orientés à la baisse. L'évolution qualitative des fruits et surtout leur degré de maturité ont conduit les professionnels à procéder à des ventes de dégageement en dernière semaine de mai pour tenter de juguler le fléchissement des cours. Plusieurs opérateurs suspendaient leur approvisionnement en fin de mois pour permettre un assainissement plus rapide du marché.

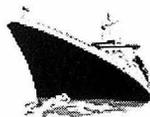
On trouvait aussi des lots complémentaires d'Australie, d'Inde et du Pakistan en variété indienne (fruits de forme allongée, à peau fine de couleur jaune). Au cours du mois de mai, plusieurs lots du Mali et de Côte d'Ivoire ont été interceptés par les autorités françaises en raison de la présence de larves de mouche dans les fruits ou de surmaturité rendant les mangues impropres à la consommation.

Mangue — Estimation des arrivages				
En tonnes				
Semaines	18	19	20	21
Par avion				
Mali	60	70	70	70
Burkina Faso	5	15	8	25
Côte d'Ivoire	10	30	60	50
Par bateau				
Mali	21	40	80	120
Burkina Faso	-	20	20	20
Côte d'Ivoire	600-650	650	850	1 000

MAI 2005

Mangue — Prix en euros — Stade importation					
Semaines 2005		18	19	20	21
Par avion (kg)					
Burkina Faso	Amélie	2.00-2.40	2.10-2.30	2.40-2.50	-
Burkina Faso	Kent	2.20-3.40	2.20-3.50	2.20-3.30	2.00-3.30
Mali	Amélie	2.00-2.40	2.10-2.30	2.40-2.50	-
Mali	Valencia	2.20-3.00	2.20-2.80	2.20-2.80	-
Mali	Kent	2.20-3.00	2.20-3.20	2.20-3.30	2.00-2.70
Côte d'Ivoire	Kent	4.50-4.80	4.00-4.60	3.80-4.20	3.50-4.20
Par bateau (colis)					
Burkina Faso	Kent	5.00	4.80-5.00	4.00-5.00	4.00-5.00
Côte d'Ivoire	Kent	4.00-5.50	4.00-5.00	4.30-5.00	4.30-5.00
Mali	Kent/Keitt	-	-	-	3.50-3.80
Brésil	Tommy Atkins	3.00-4.00	-	-	-

Fret maritime



Après un lent démarrage des affrètements en début de mois, les tarifs ont augmenté subitement, avec la moindre intensité de la grève bananière en Equateur et davantage de fruits expédiés. Le vrai pic tarifaire fut la conséquence de la réservation affréteur à affréteur (CSAV à Noboa), en semaine 20, du Polar Ecuador, qui a instantanément mené le marché d'un TCA moyen de 60c/cbft à 120c/cbft.

La réservation a également intensifié les attentes des armateurs et a pu par inadvertance provoquer la crise à l'exportation qui s'est manifestée en Equateur. Les marchés de la banane étant faibles dans la Méditerranée et en Russie et le gouvernement d'Equateur désirant fermement réguler quelque peu les exportations de bananes, à mesure qu'on avançait dans le mois, les affréteurs n'étaient pas prêts à prendre le double risque de payer les producteurs en dessous du prix de référence, pour ensuite affréter des navires à des prix élevés. L'affrètement a ralenti considérablement à la fin du mois.

Les moyennes mensuelles pour mai 2005 ont été plus basses qu'en 2004, bien que la moyenne annuelle (pour les 12 mois précédant) en ce qui concerne petits et grands navires ait

augmenté de 35 à 40 % en comparaison avec l'année dernière. Deux affrètements à long terme ont été finalisés en mai : Universal Reefers, la branche affrètement de Capespan, a prolongé les quatre navires Snow de Holy House ; le prix aurait été de 50c/cbft pour time charter (TC). Star Reefers a réservé l'affrètement de trois navires à l'affréteur russe Sunway, un à 80c/cbft TC pour 12 mois et les deux autres pour un TC de 7 mois à 100c/cbft. Ces contrats amènent deux questions. Pourquoi considère-t-on que la durée de vie d'un reefer est de 26 ans ? Les Snow auront 36 et 37 ans à la fin du contrat. D'autre part, si Sunway peut prendre trois navires de 20 ans à une moyenne approchant 80c/cbft pendant 12 mois, quel serait le prix de navires modernes, économes en carburant,

indépendants, avec chargement de containers possible sur le pont ? Les contrats représentent un message fort aux affréteurs aussi qu'aux opérateurs de pools qui auront à renouveler du tonnage à la fin de cette année.

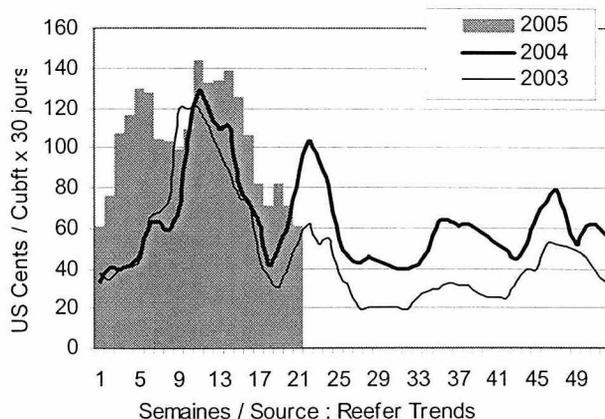
Comme les navires les plus modernes aujourd'hui seront encore les plus modernes dans deux ans, le marché s'attend à de nombreux d'affrètements de longue durée pendant le prochain tour de négociations. Il ne serait pas surprenant de voir les navires les plus prisés réservés autour de 100c/cbft pour les TC. Reste à voir si les affréteurs réussiront à répercuter les coûts supplémentaires du fret, mais on parle déjà d'augmenter les prix des contrats de banane des USA l'année prochaine afin de prendre en compte l'augmentation du coût de la logistique.

Marchés spots — Moyennes mensuelles

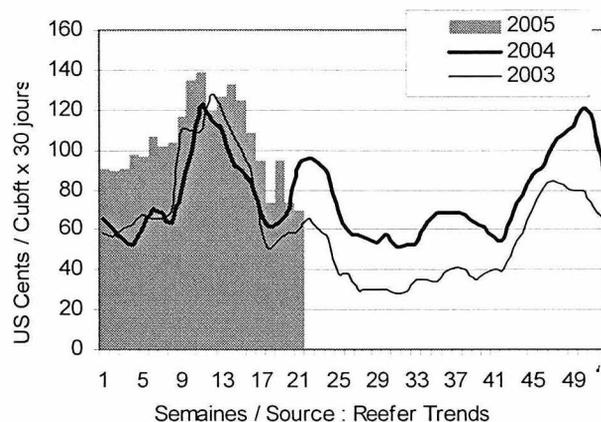
US\$cents/cubic foot x 30 jours	Grands reefers	Petits reefers
Mai 2005	76	77
Mai 2004	79	78
Mai 2003	59	44

Evolution du marché par semaine

Grands reefers (450 000 cuft)



Petits reefers (330 000 cuft)



Web : www.reefer trends.com
 Tel : +44 (0) 1494 875550
 Email : info@reefer trends.com

reefer trends

Une information indépendante sur le secteur du transport maritime reefer